15e ANNEE — N° 742 PARAIT LE SAMEDI 27 Mai 1899

# SISTERON JOURNAL

## REPUBLICAIN INDEPENDANT

### Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
*ETRANGER, le port en sus*

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
*AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
*Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré*

## MILITARISME

Savez-vous que, en ce moment, l'outrecuidance des militaires devient décidément intolérable ?

Il est vrai que depuis deux ans ils restent impassibles sous la grêle de calomnies et d'injures qui leur tombe en permanence sur les épaules. C'est bien le moins d'ailleurs, qu'ils acceptent avec sang-froid les outrages dont on les couvre. Où en serions-nous dans un pays libre, si on ne pouvait plus librement insulter les officiers, de l'armée française ?

Mais ce qui est exorbitant, c'est que, si l'on essaie de les assommer dans la rue, ces gens-là résistent et ripostent à leurs agresseurs. La voilà bien la brutalité native du militarisme !

Ces jours-ci, à Marseille, un hussard se voit entouré par une bande d'individus qui proférent contre lui des cris de mort. Le hussard ne tire pas son sabre. Il n'eût plus manqué que cela ! Mais il détache de sa ceinture sabre et fourreau, et se servant du tout comme d'un bâton, il arrive à se dégager.

Le général, commandant la place, est mis au courant de l'incident. Et alors vous ne vous douteriez jamais de ce qu'il a fait, le général commandant la place ! Non seulement il n'a pas puni le soldat assez sauvage pour se défendre quand on l'attaque, mais encore il l'a félicité d'avoir distribué des horions aux bons chourineurs marseillais. et il a eu l'insolence de traiter ces braves citoyens de « sans patrie » et « de drôles ».

Où allons-nous ?

« Nous avons voulu croire, écrit un des journaux du chambardement, que les feuilles nationalistes (*sic*) avaient prêté à ce général un langage contre lequel il se hâterait de protester. »

Eh bien, non. Il ne s'est pas hâté ; il n'a même pas protesté du tout. Il approuve donc hautement son subordonné de ne pas s'être laissé faire « le coup du pére François. »

En vérité. « un tel scandale est-il tolérable ? Les prétoriens (!) pourront-ils ainsi gratuitement insulter les citoyens ? qu'en pense M. le Ministre de la guerre ? Ne se trouve-t-il pas un député de Marseille où d'ailleurs, pour lui demander son avis à la tribune ? »

Cette nouvelle interpellation semble d'autant plus indispensable que le scandale de la soldatesque de Marseille vient d'avoir son pendant à Grenoble.

Pas plus tard que jeudi dernier troie cents excellents Grenoblois. s'amusaient innocemment devant le cercle militaire de la ville à chanter *l'Internationale* et la *Carmagnole*, en promenant au bout d'une canne un mouchoir rouge. Ils n'avaient pas, paraît-il, comme cet hiver leurs camarades de Toulouse, de drapeau tricolore à déchirer et à brûler.

Aussi, pour corser la fête, ils tirérent sans méchanceté des coups de feu sur les fenêtres du cercle et y lancèrent des projectiles variés. Un lieutenant eut la machoire cassée. Un autre lieutenant reçut dans les jambes une plaque de fonte. Il faut bien rire et s'amuser un peu.

Et, si messieurs les officiers s'y étaient prêtés, on se serait amusé d'avantage.

Mais n'imaginèrent-ils pas de faire pleuvoir sur les trois cents citoyens Grenoblois le jet d'une pompe à incendie, au risque d'enrhumer ces bonnes gens ? Et comme ceux-ci menacaient d'envahir le cercle, il les repoussèrent à coups de canne.

Ces anecdotes suffisent à établir amplement le mauvais esprit qui régne dans l'armée. L'insubordination des pouvoirs militaires contre les pouvoirs anarchistes y éclate sans pudeur et sans retenue. Les soldats et les officiers refusent ouvertement l'obéissance aux émeutiers. Ils s'insurgent contre la loi de lynch chaque fois que l'on essaie de leur en faire l'application.

En voilà assez ! « il faut que cela cesse ! »

L. M.

## Association Amicale des Anciens Elèves
### du Collége de Sisteron

C'est lundi dernier, qu'a eu lieu, dans une des salles du Collège de Sisteron, l'assemblée générale des membres de l'Association Amiale. Avant la séance, les Anciens, conduits par le Principal, ont pu visiter à loisir l'établissement et constater l'installation irréprochable des nouveaux bâtiments. En parcourant les divers services, les anciens élèves ne pouvaient s'empêcher de manifester hautement leur satisfaction. « De notre temps nous n'étions pas si bien » disaient-ils, à l'envi ; l'un deux, sorti du Collège depuis 52 ans, a voulu tout voir, en compagnie de ses jeunes camarades, émerveillés de sa robuste maturité, de son entrain tout junévile.

A dix heures, le plus âgé des vice-présidents déclare la séance ouverte et donne la parole à M. Devidal, désigné par le Comité provisoire, comme rapporteur de ses travaux. Le jeune et sympathique professeur, constate d'abord la brillante situation de l'œuvre qui compte 89 membres, dont deux membres perpétuels : MM. le général Bongarçon et Blanc, négociant à Lyon ; il donne ensuite lecture des lettres de divers sociétaires s'excusant de ne point assister à la réunion et envoyant leur bulletin de vote ; enfin il donne lecture à l'Assemblée des vœux que le Comité provisoire a émis, relativement à diverses questions d'enseignement que lui avait soumises M. le Ministre de l'Instruction publique. Nous avons déjà fait connaître ces vœux aux lecteurs du *Sisteron-Journal*, qui les a reproduits dans un de ses numéros de mars dernier.

A l'unanimité, l'Assemblée a approuvé le texte de ces vœux ; elle a ensuite adopté, à l'unanimité, le projet des statuts de l'association et décide de les soumettre au plutôt à l'approbation de M. le Préfet des Basses-Alpes. L'Assemblée a pris connaissance de la situation financière de l'Association et approuvé les comptes du Trésorier dont la gestion est digne d'éloges.

Ensuite, sur la proposition du doyen d'âge M. Ayasse, président honoraires du Tribunal civil de Moutiers, tous les membres du Comité provisoire sont nommés par acclamation, membres pour trois ans, du Comité définitif de l'Association. On dépouille alors le scrutin par correspondance et l'on constate qu'à l'exception de deux, tous les bulletins reçus de l'extérieur portent le nom des membres du Comité provisoire. L'Assemblée vote ensuite des félicitations et des remerciments à tout le Comité.

M. Roa, président de la société des Secours Mutuels de Sisteron, émet le vœu que l'Association s'intéresse à l'œuvre de la mutualité scolaire. Cette proposition est adoptée avec d'autant plus d'empressement que le Principal fait remarquer que les élèves du Collège donnent, depuis plus de trois ans, un exemple des excellents effets de cette mutualité, par la façon dont ils administrent eux-mêmes la bibliothèque fondée avec leurs propres ressources.

Après la séance qui a été levée à 11 h. 1/2, à eu lieu à l'*hôtel des Acacias*, le 1r banquet de l'Association, sous la présidence de M. Vanel, vice-président. Inutile de dire que la plus franche cordialité n'a cessé de règner durant ce repas, où avaient été invités quatre élèves du Collège, désignés par leurs professeurs et choisis parmi les plus méritants.

Au dessert, M. Vanel a prononcé le discours suivant :

MES CHERS CAMARADES,

« Je suis heureux tout d'abord de vous exprimer ma reconnaissance pour l'honneur que

---

**FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"**

12

## ARLETTE

par GEORGES STREET

III

— Vous êtes fou ! s'écria Georges A coup sûr vous irez seul.

— Comme il vous plaira, dit Henri. Laissez-moi seulement vous faire observer que le procédé de ce Ferrucci n'a rien qui doivent vous surprendre. M. Ferrucci possède une magnifique galerie de tableaux. Il aura entendu parler de notre amour pour les arts et quelque peu de nos mérites. Il désire nous connaître et nous faire admirer son musée : à ces fins, en galant homme, il nous invite à diner. A tout ceci, mon gentilhomme, que trouvez-vous d'étrange et de surnaturel? Qu'il se rencontre un homme de gout qui veuille avoir à table un Delcourt et un d'Esparmont, je le crois pardieu bien, n'en a pas qui veut.

— Vous êtes fou ! répéta Georges qui ne put s'empêcher de sourire. Il faut nécessairement que ce bonhomme soit dupe de quelque mystification que j'ignore,

— A votre guise, répondit henri sur un ton un peu sec. Mais j'ai entendu dire que ce Ferrucci possédait, entre autres toiles de prix, un Corrège et un Paul Véronèse. Ma foi, les Corrège et les Paul Véronèse ne courent pas les rues. Je suis curieux de de voir ceux-ci. Et j'irai seul à ce diner

Le lendemain, dans l'après midi, Henri se mit silencieusement à sa toilette et se para de ses plus beaux atours, car ainsi que Georges, il avait toujours au fond de son sac un costume en réserve pour les grandes cérémonies.

Georges rodait autour de lui. Mais l'impitoyable Delcourt ne lui souffait mot et n'avait même pas l'air de l'apercevoir.

— Un Corrège ! Un Paul Vérronèse ! dit enfin Georges. Je n'en ai pas dormis de la nuit !

Le cruel Delcourt ne répondit pas et se prit a siffler en nouant sa gravate.

— Est-ce que vous pensez. ajouta Georges, que ce vieil Harpagon ait des tableaux aussi précieux qu'on le prétend ?

— Cher ami. rèpondit Henri en passant son habit, je vous dirai cela ce soir, si vous n'ête pas endormi.

Après quelques instants de silence :

— Mon père, qui aimait la peinture, dit Georges, disait souvent qu'il eut fait volontiers trente lieues à pied pour admirer un beau Corrège.

Henri mettait ses gants avec une impassible gravité.

— Allons ! mon cher, à ce soir, dit-il en tendant la main à Georges, à mon retour, je vous donnerai des documents précis sur la cuisine et sur la galerie des Ferrucci.

Georges hésita un instant.

— Décidément, s'acria-t-il, je ne quiterai pas Arles sans avoir vu un Véronése et un Corrége.

— Peut-être n'est-ce pas beau du tout, répondit nègligement Henri.

— J'en veux juger par moi-même fit gaîment Georges. Quelques minutes, Delcourt, je suis à vous,

— Allons donc mon gentilhomme, allons donc ! s'écria Henri en battant des mains. Ne voyez-vous pas que je vous attends depuis une heure ?

En moins de quelques instants, Georges eut revêtu un costume élégant et simple.

Henri veilla à la toilette de son jeune ami.

Sur le coup de six heures, ils frappaient à la porte des Ferrucci.

Après les avoir introduits dans un salon rempli de fleurs, une vénérable duègne se retira pour ailer prévenir le maitre du logis.

Aussitôt qu'ils furent seuls :

— Georges, dit brusquement Henri d'un ton vif et rapide, voici ce dont il s'agit : Arlette c'est Rosine ; le papa Ferrucci, c'est Bartholo ; vous êtes le compte Almaviva ; je suis Figaro, pour vous servir. Nous allons refaire la *Folle Journée*.

(*A Suivre*).

© VILLE DE SISTERON

vous m'avez fait en me nommant votre vice-président.

Croyez que si, par mes modestes fonctions, je puis être utile à notre Association naissante je ne ménagerai pas mes efforts.

Je suis sûrement votre interprète en félicitant notre sympathique et dévoué Principal, pour l'heureuse initiative qu'il a eue en jetant les premières bases de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Sisteron.

Nous ne devons pas oublier non plus de remercier vivement nos camarades n'habitant pas le pays, de l'empressement avec lequel ils se sont joints à nous.

Notre Association est une œuvre de philanthropie que nous ne pouvons étendre pour le moment, qu'à nos plus jeunes camarades du Collège et au Collège lui-même, par suite de la faiblesse de nos ressources. Mais nous espérons donner ainsi à ces jeunes gens, un précieux encouragement au travail et à la discipline en même temps qu'une leçon de solidarité. Notre but est simple à définir ; travailler à la prospérité de notre premier établissement d'instruction. Nous pouvons y arriver de plusieurs façons, soit en provoquant l'émulalation des éleves à l'aide de fondation de prix soit en fondant des Bourses, permettant aux enfants de condition modeste ei d'une solide intelligence de faire des études qui leur permettront un jour d'êtres utiles à leur pays.

Certes nous avons à la tête de notre Collège un Principal et un personnel complètement à la hauteur de leur tâche et les études qu'on y fait n'ont rien à envier à celles que l'on peut faire dans les meilleurs établissements. Mais il ne suffit pas à notre Collège de posséder un personnel enseignant digne de la haute mission qui lui est confiée, le patronnage de ses anciens élèves lui est nécessaire pour soutenir victorieusement la concurrence d'autres établissements et pour maintenir sa vieille réputation. Et c'est là le véritable but de notre association.

Je bois donc au succés et à la prospérité de l'Association des anciens Elèves du Collège de Sisteron. »

M. Ladouch, Principal du collège. porte ensuite un toast à tous les membres absents, à tous ceux qui de près ou de loin, ont témoigné à l'établissement leur sympathie et leur dévouement. Il propose d'envoyer à M. Jules Thélène, Président de l'Association, que ses fonctions de Consul de France à Porto-Rico, mettent dans l'impossibilité de présider ce premier banquet, une adresse de remerciments et de félicitations pour l'appui moral qu'il a apporté à l'Association et pour l'ardeur avec laquelle il a dirigé, pendant son séjour à Sisteron, l'œuvre du Comité provisoire. Il doit avoir, quoique absent, une large part de la légitime satisfaction qu'éprouvent tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre, des beaux résultats obtenus jusqu'à ce jour. C'est à lui que sont parvenues directement la plupart des adhésions des sociétaires du dehors dont les noms font le plus d'honneur à l'Association : c'est à son intervention personnelle qu'on doit le grand nombre et la rapidité des adhésions.

Cette motion est adoptée et le bureau est chargé de la rédaction et de l'envoi de l'adresse

M. le Maire, porte un toast aux générations républicaines qui sortiront du Collège.

M. Devidal propose de boire à la santé du vénéré doyen d'âge, M. le président Ayasse, qui, dans une aimable et spirituelle improvisation, donne d'excellents conseils aux élèves du Collège qui sont présents et invite tous ses vieux camarades à se joindre à lui, l'an prochain, pour assister au deuxième banquet de l'Association.

On s'est séparé vers quatre heures, non sans s'être dit à plusieurs reprises ; « A l'année prochaine ! »

## CHRONIQUE LOCALE
### ET REGIONALE

### SISTERON

**Nos Fêtes.** — On dirait qu'un malin génie s'acharne à contrarier nos projets, chaque fois que revient notre fête patronale.

Depuis de longues années, la pluie ou le vent se disputent l'honneur de faire échouer, du moins en partie, le programme de nos réjouissances publiques.

Cette année c'est le sieur Mistral qui tenait l'affiche concurrement avec les feux d'artifice, la course de bicylettes et les bals publics.

Néanmoins, l'entrain habituel n'a pas fait défaut et de nombreux étrangers sont venus profiter des multiples attractions de notre fête annuelle.

La *Lyre des Alpes* trop avantageusement connue pour que nous répétions les éloges qu'elle mérite et que nous avons jadis fait ressortir, a exécuté avec une maëstria peu commune des morceaux hérissés de difficultes qui lui ont valu de justes applaudissements. Très bien rendus, aussi, les deux morceaux d'ouverture que nous ont fait entendre les *Touristes des Alpes*.

Mais ce qui attirait principalement la foule, c'était les diverses barraques échelonnées sur le cours du Collège et le chemin de fer aérien du pré de foire (un numéro inédit pour Sisteron). Dans la barraque des nègres où florissait la danse du ventre, se rendaient tous les friands de cet exercice de haut goût.

Les bals nocturnes du dimanche et du lundi, ont été ce qu'ils sont toujours, un prétexte à flirt pour la plupart, car ce n'est pas toujours *l'amour de la danse*, qui préside ces cérémonies chorégraphiques, mais bien quelque fois *la danse de l'amour*. Dans les coins, dans les recoins, dans les pins du mollard et de la Citadelle des couples mystérieux s'en vont, glissent et disparaissent puis reviennent pour s'esbaudir de nouveau aux accords harmonieux de l'orchestre... et il en sera ainsi tant que le monde durera et que la France ne sera pas repeuplée.

**Recensement.** — Nous rappelons que les opérations de la commission de révision des chevaux, juments, mules, mulets, voitures, etc. commencera ses opérations pour la commune de Sisteron le lundi 2 juin à 7 heures du matin ; doivent être présentés seuls les animaux non réformés aux classements précécents, les animaux nouveaux ayant l'âge exigé par la loi et les voitures et charettes susceptibles d'être requis pour le service de l'armée.

Dans leur réunion annuelle de Mai courant, les notaires de l'arrondissement ont procédé au renouvellement de la chambre de discipline qui se compose ainsi pour l'année 1899-1900.

## Confrérie des Notaires
### de l'Arrondissement de Sisteron

*Canton de La Motte-du-Caire*

Claret : Gasquet, nommé en 1898, *prédécesseurs :* Burle, Cougourdan.

La Motte-du-Caire : Massot, nommé en 1890, *prédécesseurs :* Cougourdan. fils et père.

*Canton de Noyers*

Noyers : Jourdan, nommé en 1876, *prédecesseurs :* Jourdan père, Heyrieis, Boin.

Les Omergues : X.. *prédécesseurs :* Gleyse, Mauduech.

*Canton de Sisteron*

St-Geniez : Laborde, nommé en 1876, *prédéceessurs :* Laborde père et aïeul.

Sisteron : Heiriès, nommé en 1894, *prédecesseurs :* Audibert, Giraud, Chauvet, Eyraud.

Sisteron : Béquart, nommé en 1898, *prédécesseurs :* Bassac fils et père, Beinet, Venel, Heyrieis.

*Canton de Turriers*

Bayons : Pustel, nommée en 1899, *prédécesseurs :* Pustel père, Rieu, Audiffred.

Turriers : Bucelle, nommé en 1869, *prédécesseurs :* Eyssautier, Paul.

*Canton de Volonne*

Aubignosc ; Berenguier, nommé en 1896, *prédécesseurs :* Borel, Michel, Corbon.

Volonne : Lieutaud, nommé en 1891, *prédécesseur :* Toppin.

Notaire honoraire : Me COUGOURDAN.

**Composition de la Chambre de Discipline pour l'année 1899-1900**

| | |
|---|---|
| Président : | Mes Lieutaud. |
| Rapporteur : | Pustel. |
| Syndic : | Jourdan: |
| Secrétaire : | Béquart. |
| Trésorier : | Laborde. |
| Membre : | Gasquet. |
| Membre : | Massot. |

**Membres délégués vérificateurs pour l'année 1899**

Cantons : Sisteron, Cougourdan et Lieutaud.

Noyers et Volonne : Gasquet et Pustel.

Turriers et La Motte-du-Caire : Heiriès et Béquart.

### ÉTAT-CIVIL
du 20 au 26 Mai 1899

NAISSANCES

néant.

MARIAGES

Entre André Joseph Eugéne, cult. avec Mademoiselle Cheval Emélie Léonie

DÉCÈS

Canton, Mort-né

Coullet Marthe Louise 68 ans

Manent Mélanie 80 ans

Pin Joseph Pierre dit Blanc 73 ans

### Marché d'Aix
du 25 Mai 1899

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs limousins | 1 35 | a | 1 40 |
| — Gris | 1 30 | à | 1 35 |
| — Afrique | » »» | à | » »» |
| Bœufs du pays | » »» | à | » »» |
| Moutons du pays | 1 60 | à | 1 68 |
| — de Barcelonnette | » »» | à | » »» |
| — de Gap | » »» | à | » »» |
| Moutons Africains | 1 15 | à | 1 25 |
| — réserve | 1 25 | à | 1 35 |
| — Monténégro | » »» | à | » »» |
| — Espagnols | » »» | à | » »» |
| — Métis | » »» | à | » »« |

**P.-L.-M.** — EXCURSION EN DAUPHINÉ. — La Compagnie P.L.M. offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le DAUPHINÈ, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs permettant de visiter à des prix réduits les parties les plus intéressantes de cette admirable région: La Grande Chartreuse, les Gorges de la Bourne les Grands Goulets, les Massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la route de Briançon et le Massif du Pelvoux etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le Livret Guide P.L.M. qui est mis en vente au prix de 50 ceutimes dans les gares de son réseau, ou envoyé contre 0fr,85 en timbres-poste adressés au Service central de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.


**Bien servi par le hasard**

Fignévelle (Vosges), le 27 avril 1898. Il y a environ 20 ans, mon pére fut atteint d'une maladie nerveuse qui, à la suite occasionna une déviation de la colonne vertébrale. Il éprouvait des douleurs si violentes dans le dos et les reins, qu'il dût s'aliter et rester immobile. Dix années de ces souffrances le mirent dans l'impossibilité de travailler rien ne put ameliorer son état. Le hasard avait fait tomber entre ses mains le récit des guérisons opérées par les Pilules Suieses il entrevit une planche de salut. Dès l'usage des premieres boites, il obtint un soulagement notable, et il en continua l'emploi jusqu'a sa guérison. Aujoud'hui il jouit d'une santé parfaite. — PARISOT Joseph (Sig.lég.)

NOUVEAUX DÉBOUCHÉS

Pourquoi déja veut-on se partager la Chine ?
Son peuple n'est-il pas assez civilisé ?
— C'est son marché très grand que Vaissier [a visé
Pour y lancer *Congo*, parfum, essence fine
*David Réal, au savonnier parisien*


## VARIÉTÉS

### Un Père qui se dévoue

— Tu sais, si cela continue, je te laisse le gosse et je retourne chez ma mère. Tu verra que je saurai mettre fin à ta manie de boire, et que je t'habituerai à rentrer avant le petit jour.

Ainsi parlait Mme Poilvache à monsieur son mari un buveur invétéré. Celui-ci, craignant que son épouse ne mît ses menaces à exécution, promit de rentrer aprés la besogne et de passer la soirée en famille. Mais, ô malheur, le hasard voulut que ce même soir, au sortir de l'atelier, il rencontrât un vieux, très vieux camarade qu'il croyait mort depuis longtemps. Certes, l'occasion était bien belle, et sur l'invitation de son ami, il ne put refuser de trinquer avec ce mort vivant. Aprés avoir but force petits verres et épuisé plusieurs conversations, Poilvache tira sa montre de sa poche. Elle marquait deux heures du matin. Il prit aussitôt congé de son ami et regagna le logis d'un pas pressé et mal assuré. Chemin faisant, il maudissait le destin qui était la cause de son retard. Arrivé devant la porte de sa maison, il tira la clef de sa poche et l'humecta de salive pour éviter tout grincement dans la serrure ; il entra sans bruit ; il se déchaussa pour gravir les vingt marches de l'escalier. La chambre à coucher était heureusement ouverte, il entra à pas de loup dans la chambre, et s'étant deshabillé silencieusement, il déposa ses habits sur une chaise. La situation devenait maintenant des plus critiques, il s'agissait d'entrer au lit sans réveiller la chère moitié. Mais il fallait user de trop de délicatesse et d'agileté ; notre Poilvache n'était pas précisément capable de réussir, et c'eût été bien fâcheux de renoncer au but après tant de précautions. Mais une idée parcourut son esprit. il venait d'apercevoir le berceau où le petit dort chaque nuit. Il s'assit résolument à côté et commença à bercer l'enfant. L'idée lui paraissait excellente. il allait réveiller la femme qui, le voyant dans cette position, ne pourrait supposer qu'il vient de rentrer. Il toussa alors fortement et réussit à réveiller son épouse qui lui cria : « Eh bien ! vaurien, c'est ainsi que tu m'écoutes ; qu'est-ce que tu m'f... là ? — Ah ! ma chère, reprit notre homme, tu es bien heureuse d'avoir le sommeil si doux les pleurs et les cris de ton enfant ne parviennent même pas du berceau jusqu'à toi. Il y a plus de 2 heures que je tâche de consoler le petit et voilà seulement deux minutes qu'il se tait.

— Tais-toi, nigaud, depuis que je suis montée, l'enfant dort à côté de moi dans le lit... ! ! ! »

PANURGE.


**Etude de Me Léopold BÉQUART**
Successeur de M. BASSAC
**Notaire**
SISTERON (Basses-Alpes)

# ADJUDICATION
## Volontaire

Le *DIMANCHE vingt-huit Mai* mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf *à deux heures* de l'aprés-midi, en l'étude et par le minitère de Me BÉQUART, notaire à Sisteron, il sera procédé à l'adjudication volontaire de l'immeuble ci-après désigné, appartenant à Monsieur Antoine IMBERT, propriétaire à Sisteron.

DESIGNATION

UN VASTE ET BEAU

## DOMAINE

Situé sur le térroir de la commune de Sisteron, au quartier de Soleillet, compris sous les numéros 748, 751, 747, 745, 750, et 629 de la section A. du plan cadastral, pour une contenance de 14 hectares 19 centiares ; confrontant dans son ensemble les hoirs de Montlaux, Pedretty, Suquet Jaques Giraud, Louis Doussoulin, Truphémus et le chemin de Sisteron à Mison.

Ce domaine qui ne forme qu'une seule et même exploitation se compose de : Batiment avec tous les capitaux y attachés, puits et four mitoyens, terres labourables, prés, bois et blaches.

**Mise à prix : Dix mille francs.**
**ci. . . . . 10.000.**

Pour tous renseignements s'adresser à Me BEQUART, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

L. BEQUART.


© VILLE DE SISTERON

## Entreprise CHAUVIN Jean

**Fontainier-Hydroscope**

Domicile : *Hôtel Nègre*, SISTERON

M. Chauvin à l'honnenr d'informer le public qu'il se met à sa disposition pour la découverte des sources souterraines telles que : soufre, phosphate, minerai, schite et tout ce qui concerne les matières gazeuses. Il est tellement sûr de sa méthode qu'il se charge non seulement de deviner les courants d'eau et les matières indiquées ci-dessus, mais encore la profondeur.

Le prix dés salaires est fixé à 20 fr. pour chaque indication plus 10 fr. comme déplacement. Les personnes qui feront appeler M. Chauvin pour leur donner seulement des indications, paieront tout de suite après l'indication faite. Celles qui ne voudraient payer qu'après complète réussite auront 3 mois de crédit mais le prix sera de 50 fr. Sil n'y a pas d'eau on n'aura que le déplacement à payer.

M. Chauvin se charge également de l'exécution des travaux.

**Succés Garanti — Nombreux Certificats**

## REVUE FINANCIÈRE

Paris le 24 Mai 1899

Des réalisations ont pesé sur les valeurs de spéculation et nos Rentes sont restées lourdes. Quant à nos Etablissements Financiers ils se sont bien maintenus le crédit Foncier à 740 ,le Comptoir National D'escompte à 620, le Crédit Lyonnais à 970, la Société Générale à 608, la Bandue internationale aux environs de 670, les obligations de la Cie de l'Oural Volga que cet établissement émettra le 25 courant à 482.50 rapporteront 4 o|o net de tout impôts présents et futurs. Banque spéciale des valeurs Industrielles 225, Banque Française d'Emissions 110

Bec Auer 490. Bon courant de transactions en actions du Gelon à 110. Des Gdes Brasseries de Vitel Albert et Rennepont à 112.50 des Eaux Minérales et Gazeuses à 125 du Chemin de fer de Toulouse a Boulogne sur Gesse à 490 de la Société Continentanle d'automobiles à 65.

Les actione de 100 frs de la Banque Nationale de l'industrie, Union des Banquiers de France, boulevard Haussemann, sont introuvables à 200 francs à causes du rôle de plus en plus important de cette Société dans le développement de nos entreprises industrielles.

Dans le groupe des valeurs d'exposition on demande à 72 frs les disièmes d'actious de Paris eu 1400 dont la court dee miracles encaisse déja des recettes qui ont été particulierement fructueuses pendant les fêtes, à 60 frs les actions dn Combat Naval qui promettent de dividendes par l'attrait des luttes de la flatte comprenant des cuirassés des croiseurs des torpilleurs et un sous marain, enfin à 155 les parts de l'Optique la Lnne a un Metre.

Chemins de fer Français bien tenus.

## OCCASION A SAISIR

A vendre dans de bonnes condit. de prix

**UNE BICYCLETTE**

S'adresser au Bureau du Journal

## Avis à nos Abonnés

Dans tous les pays du monde, l'Industrie est en pleine activité. Elle appelle les capitaux et leur offre des avantages que ne présentent plus les placements en Fonds d'Etats et valeurs similaires dont les portefeuilles français regorgent.

Le **JOURNAL DE LA FINANCE** *Industrielle et Commerciale* à Paris, s'est donné pour mission de réagir contre l'exportation des capitaux français et de leur assurer le concours de l'épargne en vulgarisant les bonnes valeurs et les bons placements qu'il est possible de trouver en France, au lieu de courir les risques multiples des entreprises étrangères.

Certains de rendre à nos abonnés un réel service en leur facilitant la lecture du **JOURNAL DE LA FINANCE,** nous avons obtenu, et nous leur offrons à titre de prime, un abonnement d'un an à ce journal, au prix de **deux francs** au lieu de **quatre francs.**

Tous nos abonnés ont intérêt à profiter de cette prime au moyen de laquelle ils auront des renseignements financiers de premier ordre pouvant les guider sûrement dans le placement de leurs épargnes.

## ON DEMANDE UN APPRENTI

*S'adresser a M. Baptistin RICHAUD Menuisier, Sisteron*

## A LOUER DE SUITE

**1° UNE PROPRIETE d'agrément et de Rapport,**

*Sise au quartier du Thor*

*Pour tous renseignements et visiter la maison, s'adresser à M. Eugène PEIGNON, greffier, rue droite, Sisteron.*

## CASAGRANDE frères

CHIRURGIENS-DENTISTES

**SPÉCIALISTES EN PROTHÈZE DENTAIRE**

**Dents et Dentiers artificiels**

*(Nouveau système Américain)*

Abonnements aux soins de la bouche

*Consultations gratuites de 8 à 9 heures du matin*

3, RUE DELEUZE 3, SISTERON

et Grande Rue, 25, MANOSQUE (B-A).

## Au Nouveau Magasin de Chaussures

16, Rue Deleuze, SISTERON (B.-A.)

Chaussures de luxe et de fantaisie, pour hommes, Dames et Enfants

COMMANDE ET CONFECTION

cloué, sur mesure, à des prix modérés

NOTA. — On est prié de réclamer le billet de tombola a tout achat d'une paire de chaussure.

**60 années de succès**

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894

Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

**Exposition nationale ROUEN 1896**

**Exposit. universelle BRUXELLES 1897**

***ALCOOL*** de MENTHE **DE RICQLÈS**

*Le seul Alcool de Menthe Véritable*

**BOISSON HYGIÉNIQUE** d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.

**ELIXIR SOUVERAIN** contre les **indigestions**, la **Dysenterie**, la **Cholérine** ; **dissipe** les Maux de **cœur**, de **tête**, d'estomac.

EXCELLENT *aussi pour la* **Toilette** *et les* **dents.**

**SE MÉFIER des IMITATIONS**

**EXGIER LE NOM DE RICQLÈS**

Le gérant : A. TURIN.

## UN HASARD PROVIDENTIEL

vient de faire découvrir, dans un vieux *couvent de Jérusalem*, un manuscrit renfermant le RECETTES de ces merveilleux REMÈDES des TEMPLIERS, ayant obtenu jadis ces guérisons presque miraculeuses (dans les *maladies* de *poitrine*, de l'*estomac*, de la *vessie*, du *cœur*, de la *peau* la *goutte*, les *rhumatismes*, l'*anémie*, la *chlorose* etc.) qui font encore l'étonnement des savants de ce siècle. Ni *poisons*, ni *produits nuisibles* n'entrent dans la composition de ces remèdes, si simples qu'ils permettent à chacun d'être *son propre médecin et celui de sa famille.*

*M. MALAPERT*, à Maiche, (Doubs), dépositaire de ce précieux manuscrit, prennant pour sienne la devise de ces moines médecins *offre* la brochure explicative à toute personne qui joint à sa demande un timbre de 0 fr. 15 c pour la recevoir franco.

## LESSIVE PHÉNIX

*ne se vend qu'en paquets de*

**1, 5 & 10 KILOGR.**

**500 & 250 GRAMMES**

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés **J. PICOT**, *n'est pas* de la

**LESSIVE PHÉNIX**

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie, PARIS

79, boulevard Saint-Germain.

*5e ANNÉE*

## LA QUINZAINE MUSICALE

Petite Gazette du Piano et du Chant

A la Maison

Donne à ses abonnés 7 pages de musique grand format, des articles musicaux, des monologues, Comédies, Biographies, ainsi que des Portraits et et Autographes,

*Abonnements.* — France : Un an, 6 fr., six mois : 3 fr. 50. Union Postale, 8 fr. : — Six mois : 4 f. 50.

Le numéro spécimen, 0 fr. 25.

PRIME GRATUTE à tout acheteur du numéro spécimen : *Bonsoir*, retraite pour piano.

GRAND SUCCÉS : *On dansera*, recueil pour piano de 10 Danses et nouveaux Pas.

Prix net franco 1 fr. 50

NOTA. — Demander le service régulier et gratuit des catalogues thématiques de la Librairie Hachette et Cie.

## PHTISIE CONJURÉE

Méfiez-vous des toux sèches et persistantes; elles mènent souvent à la consomption. Nous voudrions que tous ceux qui en sont affligés puissent lire la lettre suivante :

« Bessé (Maine-et-Loire), 20 octobre 1897.

« Messieurs, lorsque je me décidai à employer votre Emulsion Scott, je commençais à être sérieusement attaquée de la poitrine, exténuée par de continuelles quintes de toux avec de violentes douleurs dans le dos et l'estomac. Il me venait très souvent à la bouche un goût de sang et je croyais toujours que j'allais en vomir; ne pouvant plus prendre aucune nourriture, ma faiblesse était si grande, que je me voyais perdue.

Mlle Marie GOUJON

« Ayant eu connaissance des merveilleux résultats de votre préparation, je commençai à en faire usage et, après quelques jours, je me sentis plus forte ; la toux était moins fréquente et les douleurs du dos et de l'estomac bien moins aiguës. Encouragée et devenue confiante, je continuai très régulièrement l'usage de votre bienfaisante Emulsion Scott, et aujourd'hui j'ai le plaisir de vous annoncer que l'appétit est excellent, les forces revenues, la toux et les douleurs complètement disparues. En un mot, le changement dans mon état est tel, que j'en suis émerveillée, et je vous prie d'agréer, Messieurs, tous mes sentiments de gratitude.

« Signé : Marie Goujon ».

Contre la toux opiniâtre, le dépérissement, les états consomptifs les plus divers, l'Emulsion Scott est le vrai remède, parce qu'il réunit les éléments nutritifs de l'huile de foie de morue émulsionnée (c'est-à-dire digérée), les propriétés actives de la glycérine et le précieux aliment nerveux représenté par les hypophosphites de chaux et soude. Elle nourrit et relève la vitalité ; elle plaît a tous ; pour les enfants, c'est une friandise.

Echantillon sera envoyé franco contre 50 centimes de timbres, adressés à Delonche et Cie, 10, rue Gravel, Leyallois-Perret (Seine)

**EN 20 JOURS** de l'Anémie

GUERISON RADICALE

Par l'ELIXIR DE St-VINCENT-DE-PAUL

*Seul Produit autorisé spécialement.*

Pour Renseignements, s'adresser chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, PARIS

GUINET, Pharmacien-Chimiste, 1, Passage Saulnier, Paris.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

## A VENDRE A L'AMIABLE

**Une Propriété**

Au quartier des Bonts-Enfants

**S'adresser à M. Pascal Auguste**

## GROS LOT : 500,000 FRANCS

(Pour tous et à la portée de tous)

Pour **5** FRANCS on reçoit **5** Nos part. 1er tirage *15 Juin prochain* des PANAMA A LOTS avec PRIME UTILE et GRATUITE, 1 lot de 250.000 fr. 1 lot de 100.000 fr. — 2 lots de 10.000 fr. — 2 lots de 5.000 fr. — 5 lots de 2.000 fr. — 50 lots de 1.000 fr., **61 lots gagnants**. Copropriété des titres, SÉCURITÉ ABSOLUE. Ass. partion.

Écrire de suite à BRESSOU, Banquier, 58. Rue de Maubeuge, PARIS.

**GANDS SUCCES en 1896, 1897, 1898**

*Premier Prix de Viticulture en 1897*

*Un grand diplôme d'honneur, deux médailles de bronze, deux médailles d'or en 1898*

*CONTRE LE MILDIOU ET LE BLACK-ROT*

## *SULFATEUR LIQUIDE TARDIEU*

Bouillie à l'ammoniure de cuivre toute préparée en bouteilles et en bonbonnes

*Contre l'Oïdium*

**Soufre Liquide Nicotiné Insecticide**

*Bouillie à l'oxy-sulfure sulfuré de Calcium combiné en bouteilles et en bonbonnes*

Prêt à pulvériser avec le pulvérisateur, suprimant la souffreuse, soufflets et appareils spéciaux, Prod, 4000 bouteilles : 5000 dépositaires ; 45 entrepôts en France et à l'étranger ; demandez la notice explicative. Laboratoire, usine et siège social à **PRAUTHOY (Haute-Marne).** On accepte un seul agent revendeur, par commune vignoble, sous référence. *Entrepôt à Digne;* M. Noël Ailhaud, Nég

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

# MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848

# L. PEYROTHE

## *Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)*

**BIJOUTERIE, HORLOGERIE**

ORFÉVRERIE, OPTIQUE

GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE

**OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL**

Orfévrerie, Argent et Ruoltz 1er titre

DIAMANTS ET PIERRES FINES

**Spécialité pour Corbeille de Mariage**

BIJOUX DES ALPES

Horlogerie Garantie de Paris, Besançon

ET GENÈVE

INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES

*LUNETTERIE FINE DE MOREZ*

Longues vues et Jumelles choix supérieur

RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES ET GARANTIES

# Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

© VILLE DE SISTERON

# Pharmacie Centrale. — Droguerie

MEDAILLE D'OR -- DIPLOME D'HONNEUR — HORS CONCOURS

# D. LAUGIER

**47, Rue Droite,** SISTERON **47, Rue Droite**

**Dépôt Général des EAUX MNÉRALES Françaises et Etrangères**
Et de toutes spécialités Pharmaceutiques

*Fabrique de Produits Vétérinaires spécialisés*

BANDAGES — BAS POUR VARICES
DOUCHES D'ESMARK
**INJECTEURS, IRRIGATEURS, ETC.**

Notre nombreuse Clientèle est assurée de toujours trouver à la Pharmacie, des produits irréprochables de 1re qualité et une grande modicité dans les prix. — Les ordonnances de MM. les docteurs sont dans leur préparation l'objet d'une attention toute particulière de notre part.

---

## La Grande Savonnerie C. FERRIER et Cie
**Marseille**

**SAVON PUR** 72 o/o d'huile "EXTRA" GARANTI

**SAVON PUR** 72 o/o d'huile "EXTRA" GARANTI

# LE CHAT

Le SAVON EXTRA MARQUE "**Le Chat**" est un Savon pur fabriqué avec des matières premières de qualité supérieure, il procure une économie de 30o/o sur le poids du savon employé

---

Soc.té Anonyme de la Gde Distill.ie — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — Capital Social 10.000.000 Frs.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et Cs FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPe DE LA COURONNE — MARQUE V. HOP — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA WALZAINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

# CUSENIER

APERITIFS SUPERIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQ.ma — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

**PARIS. 226 Boulev.d Voltaire 226. PARIS**

---

# PHARMACIE DE PREMIÈRE CLASSE
ANCIENNE PHARMACIE GAFERT

## PRODUITS CHIMIQUES, PHARMACEUTIQUES — DROGUERIE

# A. FERRAND

**Pharmacien de 1re Classe de l'Ecole supérieure de Montpellier**

SISTERON, Rue de Provence (A coté de l'Epicerie Marseillaise)

**DÉPOT** — Spécialités Pharmaceutiques — Parfumerie Hygiènique — Produits Vétérinaires

**EAUX MINÉRALES** Françaises et Etrangères — OBJETS DE PANSEMENTS — PRODUITS ANTISEPTIQUES

Accessoires de Pharmacie — Bandages, Bas pour varices — DOUCHES, INJECTEURS, IRRIGATEURS

ANALYSES CHIMIQUES -- MÉDICALES -- INDUSTRIELLES & AGRICOLES

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON

- Sirop contre la coqueluche
- Baume contre les cors
- Injections contre les écoulements
- Mixture anti-gastralgique
- Baume dentaire
- Lotion contre la chute des cheveux
- Gouttes anti-anémiques
- Présure liquide - Eau dentifrice
- Cachets anti-névralgiques
- Vin reconstituant
- Pommade contre les hémorroïdes
- Sirop vermifuge
- Tœnifuge contre le ver solitaire
- Eau de Cologne et de Quinine
- Produits Photographiques

# FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
Adopté par toutes les Célébrités Médicales du Monde entier. — Exiger la Véritable Marque

---

**MACHINES A COUDRE** COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

# DAVIS

AGENCE GÉNÉRALE : **MAISON ELIAS HOWE**, fondée en 1863, **48, Boulé Sébastopol, 48, Paris.** — *L. ANDRÉ & Cie.*

---

**Chaux Eminemment Hydraulique**

GABRIEL et LUCIEN LAUZIER
*Fournisseurs des Ponts et chaussées*
*Chemins de fer et Administrations*

**Usine à vapeur à SIGONCE**
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)

Gare d'Expédition, LURS.

---

**LA KABILINE** — *Véritable Teinture des Ménages* — *Pour rendre neufs ses Vêtements* — *Adoptée par les Personnes économes* — *Vendue dans le monde entier*

**ESSAYEZ-EN!** Le Paquet : 40 Centimes

---

*Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal*

**PRIME** **GRATUITE**

# LA RENTE
*reçoivent Gratuitement en prime*

**Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.**

**La RENTE** publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6 fr.** — 5, Rue Drouot, PARIS

---

Mal. du Foie de Matrice Fre blanches — **Etablissement Thermal** ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

# BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

---

**OUTILLAGE** INDUSTRIEL et d'AMATEURS — **TOURS** de tous Systèmes — **MACHINES** à découper

**SCIERIES** alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (1.250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** Constructr Brev. à PARIS 16, Rue des Gravilliers. HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1889-1891-1892-1893.*

---

Le Géran', — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON